





UFO Distribution et PETIT FILM

présentent



un film de Virgil Vernier

100.000.  
(CENT MILLE MILLIARDS)  
000.000.000

FRANCE , 2024 , 1.50 , 1H17 , 5.1

**AU CINÉMA LE 4 DÉCEMBRE**

Matériel presse téléchargeable sur [ufo-distribution.com](http://ufo-distribution.com)

DISTRIBUTION  
UFO DISTRIBUTION  
[ufo@ufo-distribution.com](mailto:ufo@ufo-distribution.com)  
01 55 28 88 95

PRESSE  
KARINE DURANCE  
[durancekarine@yahoo.fr](mailto:durancekarine@yahoo.fr)  
06 10 75 73 74

« Ils restèrent toute la nuit à discuter dans la chambre de Julia. Elle lui parla des palais, des châteaux, des diamants, et de tout l'or qu'elle avait vu. Elle lui raconta ce qui se passait après la mort. Aline l'écoutait sans dire un mot, ébloui par toutes ces choses dont il n'avait jamais entendu parler. »



# Entretien avec Virgil Vernier



**Vos films gravitent souvent autour d'un lieu. Pourquoi cette fois Monaco, au cœur de 100.000.00.000.000 (Cent mille milliards) ?**

À la fin du tournage de mon film *Sophia Antipolis* (2018), j'ai entendu parler des travaux d'extension de Monaco, à quelques kilomètres de là. Après avoir arpenté la technopole de la côte d'azur, ce projet futuriste m'intriguait. Je suis allé voir ce chantier. Une immense plateforme avait été érigée sur la mer. Une armée de grues géantes commençaient à poser les bases d'un nouveau territoire. J'avais l'impression d'assister à la naissance d'une cité, d'une nouvelle civilisation. Comme à Dubaï, de nouvelles îles artificielles étaient en train d'éclorre partout sur la planète.

**Pourquoi avoir choisi la période de Noël ?**

Lors de mes repérages, j'ai découvert qu'une partie de Monte Carlo était une longue enfilade de vitrines de luxe, comme un grand centre commercial à ciel ouvert. Pour Noël, la ville se pare de sapins, de décoration lumineuse et toute cette marchandisation prend alors l'allure d'un décor féérique, comme dans un conte. J'ai pensé qu'en tournant un film à cette période, je pourrais faire ressentir en quoi ce lieu magnétise, fascine autant.

J'ai imaginé l'histoire d'une villa de jeunes venus habiter aux environs de Monaco. Yatch Show, Grand Prix, soirées de lancement d'un produit de luxe, il y a une grande demande pour des corps jeunes et beaux, disponibles à tout moment.

**Comment avez-vous approché le monde de la prostitution ?**

La limite est floue entre la prostitution, le travail d'hôtesse, ou le simple fait d'être invité à une soirée en tant que corps *désirable*. Les travailleurs et travailleuses du sexe que je connais sont loin des caricatures habituelles. Ils ne se sentent en rien victimes, ou honteux. Pour eux, c'est un job comme un autre dans l'ère uberisée. Cela ne veut pas dire qu'il n'y a pas de séquelles psychologiques et que ce n'est pas complexe.

J'ai besoin de connaître ou d'avoir éprouvé certaines situations avant de demander à des acteurs de la rejouer. Moi-même j'ai eu une petite expérience d'escort plus jeune. J'ai pu ressentir le pouvoir que donne le fait de se sentir désiré, et aussi le dégoût de donner son corps et de simuler.

**Une fois encore, vous avez fait appel à des comédiens non-professionnels. Est-ce une ligne directrice indéfectible ?**

Je n'ai aucun dogme, mais pourquoi demander à un acteur de jouer un personnage alors qu'il y a tous ces visages qu'on n'a jamais vus, et toutes ces histoires qui n'ont jamais été racontées ? Dans mes films j'aime que les acteurs racontent des bouts de leur vie, partagent des histoires qui leur sont réellement arrivées.

J'ai rencontré Zakaria Bouti, -qui joue Afine-, dans une boîte de nuit à Marseille. Il attendait avec un regard triste au milieu de tous ces gens qui dansaient et s'amusait. Il m'a touché. C'était comme une évidence, un coup de foudre. Pendant le tournage, il a donné quelque chose que je ne n'aurais peut-être pas été capable d'obtenir avec un acteur professionnel, en pleine maîtrise de ses moyens : une nonchalance, une innocence.

**100.000.00.000.000, cela pourrait sembler être l'image inconcevable d'un amas de richesse, d'où vient ce titre ?**

100, c'est le prix d'une passe en journée, 500 pour une nuit. Ça, Afine connaît. Ses amis rêvent de plus gros chiffres. Au cours du film, Vesna lui parle de ce chantier. Il découvre les richesses de Monaco de plus près, de l'intérieur. Tous ces chiffres se mettent à s'accumuler, à danser dans sa tête, des zéros à l'infini...

**Le film met en scène une série de gens solitaires, fragiles, perdus, qui ne savent plus à quoi rêver, mais pourtant persistent à rêver.**

Je voulais raconter la violence qui se produit lorsqu'on nous fait goûter à un rêve, à un monde idyllique, et qu'on nous le retire subitement. C'est un désenchantement que l'on a tous connu. L'impression qu'une nouvelle vie s'ouvre à nous, de nouvelles possibilités d'ascension, et puis, soudain tout s'arrête. À la fin du film, Afine erre dans le froid de janvier des rues de Monaco. À côté de lui, les symboles du luxe et de l'abondance continuent à clignoter. Mais lui, il se morfond, comme *La Petite Fille aux Allumettes* du conte d'Andersen.

**La solitude est une thématique récurrente dans votre cinéma.**

J'ai perdu mes parents très jeune -mon père à six ans et ma mère à huit. Les fêtes de Noël, c'était un des moments de l'année où leur absence était la plus criante. Je pense qu'avec le personnage d'Afine, j'ai voulu trouver un alter ego qui raconte ce sentiment d'errance, seul dans les rues d'une ville, alors que toutes les familles sont au chaud.

**Le film dépeint un monde pré-apocalyptique mais sans aucune dramatisation.**

En filmant simplement une rue, les sous-sols d'un immeuble, on peut déjà suggérer beaucoup. Et puis avec des voix off, de la musique, une ville devient inquiétante, un chantier devient menaçant comme le monstre du Leviathan.

Le personnage de Julia est né de ça. De la rumeur d'une île, refuge pour quelques élus. Je me suis dit qu'il faudrait que ces gens qui possèdent tout aient un enfant dont ils ne s'occupent pas, tant ils sont pris par leur travail. Cela convergeait avec le personnage d'Afine qui est de l'autre côté de l'échelle sociale, mais dans le même isolement.

**On ressent une certaine nostalgie du futur dans le film, est-ce que cela se décide dès l'écriture ?**

Le futur me fascine. J'ai besoin de faire des films pour parler de ce futur inquiétant, et pour conjurer cette angoisse. Je veux raconter des histoires pour se faire peur comme quand on est enfant et qu'on se raconte des histoires pour se faire peur. Julia, c'est une médium, elle a des visions prophétiques, des souvenirs d'un passé révolu. Un de mes moments préférés du film, c'est cette scène où elle est sur une crique avec Afine, et qu'elle lui dit qu'ils étaient des petits chatons au XVIIème siècle. On ne saura jamais si elle délire, ou si elle a réellement accès à toutes ces vies antérieures.

**La musique renforce l'atmosphère particulière du film. Comment l'avez-vous abordée ?**

J'avais besoin d'une musique qui transmette à la fois un esprit magique, féérique et un sentiment d'inquiétude. J'ai travaillé à nouveau avec James Ferraro, ce musicien new-yorkais dont j'ai utilisé la musique pour *Andorre* (2013), *Mercuriales* (2014) et *Sophia Antipolis* (2018) et plusieurs courts métrages. La musique de *100.000.000.000.000* semble sortie des rebus de la culture capitaliste, un requiem de Noël diffusée dans un centre commercial vide, et qui se réverbère à l'infini, comme dans une église.

**Vos génériques ne présentent que des noms, sans autre indication, pourquoi ce choix ?**

Depuis mon premier film (*Karine*, 2001), j'avais envie de changer la manière de faire un générique. C'est un lieu d'expression politique et artistique. Dans le processus de fabrication de mes films, chaque personne apporte toujours quelque chose au-delà du strict cadre technique. C'est une matière mouvante. J'ai à cœur de ne pas créer de hiérarchie entre les différents postes. Le générique me permet de remercier toutes ces personnes à égalité, de les célébrer comme dans un grand mémorial.







Virgil Vernier se distingue parmi les nouvelles voix du cinéma français, offrant un regard unique et pénétrant sur l'Europe mondialisée. Son travail, où se mêlent fiction, documentaire et mythe, capture des personnages contemporains avec une sensibilité discrète, attentif aux paysages et à l'histoire qui les façonnent. Il donne ainsi à ses sujets la liberté de nous surprendre et de nous captiver.

Ses films ont été présentés dans des festivals prestigieux tels que la Quinzaine des réalisateurs (Cannes), l'ACID (Cannes), Locarno, IndieLisboa, Berlin, Rotterdam et San Sebastian, entre autres. Parmi ses distinctions, il a remporté le Prix Jean Vigo en 2022 pour *Kindertotenlieder* et le Grand Prix du festival Côté Court en 2021, ce dernier lui valant une nomination au César du meilleur court métrage.

## Biographie de Virgil Vernier

## Filmographie de Virgil Vernier

**100.000.000.000.000 (CENT MILLE MILLIARDS)** - 2024 • 75 minutes

**IMPERIAL PRINCESS** - 2024 • 48 minutes

**KINDERTOTENLIEDER** - 2021 • 28 minutes

**MERIADECK** - 2019 • 3 minutes

**SAPPHIRE CRYSTAL** - 2019 • 31 minutes

**SOPHIA ANTIPOLIS** - 2018 • 98 minutes

**IRON MAIDEN** - 2015 • 23 minutes

**MERCURIALES** - 2014 • 108 minutes

**VEGA** - 2014 • 7 minutes

**ANDORRE** - 2013 • 20 minutes

**ORLEANS** - 2012 • 58 minutes

**PANDORE** - 2010 • 35 minutes

**THERMIDOR** - 2009 • 17 minutes

**AUTOPRODUCTION** - 2009 • 74 minutes

**COMMISSARIAT** – coréalisé avec Ilan Klipper - 2009 • 89 minutes

**FLICS** – coréalisé avec Ilan Klipper • 2007 • 74 minutes

**CHRONIQUES DE 2005** - 2007 • 84 minutes

**L'OISEAU D'OR** - 2004 • 30 minutes

**KARINE** - 2001 • 40 minutes

## Informations techniques

Durée :	77 min
Pays d'origine :	France
Langue :	Français
Localisation :	France, Monaco
Format de prise de vue :	16mm
Format de projection :	DCP
Ratio :	1.85
Réalisation :	Virgil Vernier
Scénario :	Virgil Vernier et Benjamin Klintoe
Production :	Jean des Forêts et Amélie Jacquis (PETIT FILM) Marie Dubas (DEUXIÈME LIGNE FILMS)
Direction de production :	Lucie Bouilleret
Interprétation :	Zakaria Bouti, Victoire Song, Mina Gajovic
Cheffe opératrice :	Jordane Chouzenoux
Son :	Amaury Arboun et Simon Apostolou
Cheffe décoratrice :	Marie Ward
Cheffe costumière :	Pauline Croce
Montage :	Charlotte Cherici
Directrice de casting :	Stéphanie Doncker
Distribution France :	UFO DISTRIBUTION





UFO  
UFO DISTRIBUTION